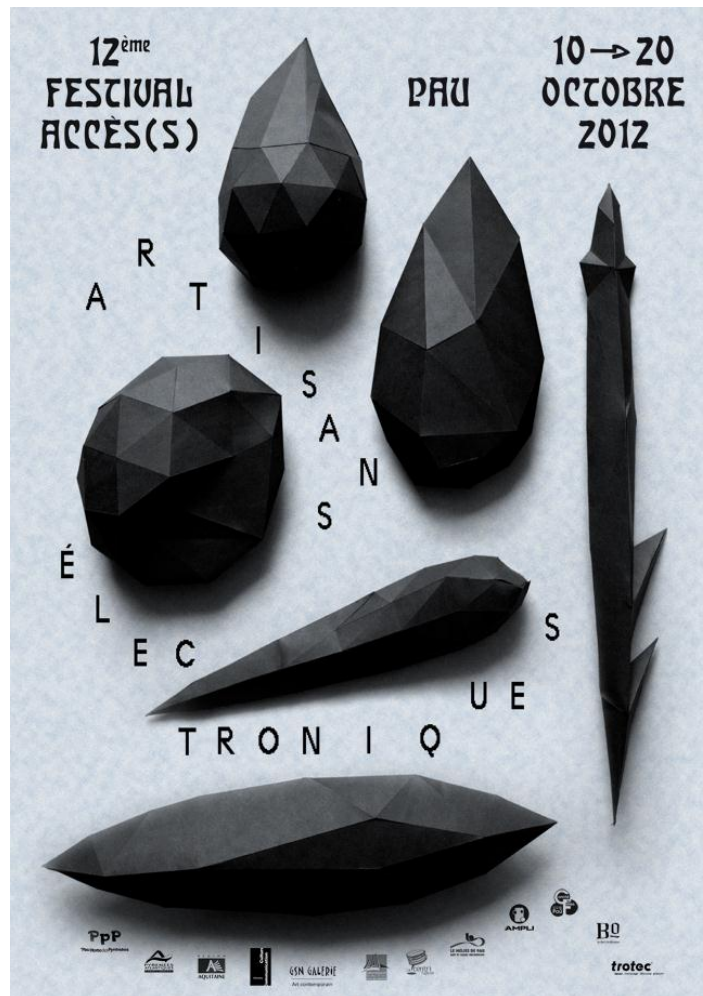


Festival accès(s) cultures électroniques # 12

Artisans électroniques



10 au 20 octobre 2012 – Pau

Expositions, performances, projections, concerts,
conférences, démos, interventions dans l'espace public

CONTACTS

PRESSE : Chloé Pineau – chloe.access@gmail.com
DIRECTION : Pauline Chassériaud – acces-s@wanadoo.fr
www.acces-s.org - 05 59 13 87 44 – 06 33 26 67 55

Artisans électroniques

Depuis 40 ans, le vocabulaire n'a cessé d'évoluer pour désigner les pratiques artistiques liées à la technologie et à la science contemporaine. Au-delà d'une approche purement technique, le festival accès(s) considère les technologies du point de vue artistique et anthropologique en privilégiant les œuvres et démarches qui interrogent les effets de la généralisation des technologies sur nos cultures et nos sociétés.

Pour sa 12^{ème} édition, le festival accès(s) poursuit dans cette direction en explorant la figure de l'artiste-artisan dans le champ de l'art, du design et de la recherche musicale, affirmant aussi sa volonté de valoriser les rencontres de savoir-faire.

Nouveau type de laboratoire numérique qui a explosé en 2011, le Fablab (pour Fabrication Laboratory) est un lieu de fabrication d'objets qui se développe autour de machines-outils pilotées par ordinateur (qui vont de l'imprimante 3D à la découpe laser). Sorte de mini-usine, le Fablab, permettrait à tout un chacun, sans connaissance technique préalable, de fabriquer en un nombre réduit d'exemplaires à peu près tout et n'importe quoi. Une version contemporaine du bricolage cher à Claude Lévi-Strauss, mais conçue et réalisée par des hackers du monde entier travaillant en réseaux.

Le Fablab consisterait en une sorte d'utopie réalisée, rappelant nos lointains jardins ouvriers grâce auxquels nos aïeux retrouvaient le goût du partage et d'une production « à échelle humaine ». Dans l'esprit du *Do It Yourself*, la fabrication numérique renoue avec les principes fondateurs du mouvement artistique et politique anglo-saxon *Arts&Crafts* du XIX^{ème} siècle où le bonheur résidait dans l'artisanat, car un individu au travail ne peut s'épanouir et être fier de son ouvrage, que s'il participe à chaque étape de sa fabrication. Une question essentielle pour nos « artistes-artisans » contemporains, soucieux de mener une vie unitaire et créative, de faire se rejoindre l'art et la vie, de « construire » leurs propres outils, et par là même, leur univers, leur épanouissement.

L'édition 2012 du festival tentera donc d'identifier sur quels paradigmes se basent les artistes-bricoleurs de génie d'aujourd'hui. Assistons-nous à un renouvellement de l'artisanat avec le numérique ? Où est-ce l'inverse ? Le monde numérique, qui avait tendance à perdre le souffle de ses premières années, piégé qu'il était par une quête infinie de « l'innovation », serait-il renouvelé par le retour à une forme d'artisanat ? Quelles sont les conséquences esthétiques, sociales, économiques et politiques pour l'artiste lorsque celui-ci se trouve incorporé au monde de l'invention, de l'innovation, des « industries créatives » ? Quel est l'impact sur l'engagement unitaire de l'artiste avec sa propre vie ?

Pour refléter ces questionnements, trois champs d'investigation qui s'entrecroisent nous intéressent particulièrement cette année.

- La « révolution Fablab » et le renouveau de la fabrication numérique en général. Un nouvel horizon abordé par l'exposition de travaux d'artistes engagés dans l'usage de machines à commande numérique pour la réalisation d'œuvres d'art plastique ; et par des expérimentations, rencontres et réflexions sur les répercussions socio-économiques de ce nouveau mode de la création dans l'art et le design.
- La dimension artisanale de la recherche musicale et de la nouvelle lutherie électronique. Un monde passionnant exploré au travers d'une exposition sur les origines du « Son Graphique » en Russie dans les années 20-30 et sur des filiations contemporaines possibles entre arts plastiques et création sonore ; une convention « nouvelle lutherie électronique » ouverte aux

bidouilleurs d'instruments et autres machines à bruits ; et une série de concerts proposés par des musiciens qui fabriquent leurs propres instruments originaux.

- Les liens curieux entre développeurs-bidouilleurs géniaux et technologies d'espionnage et de surveillance. Partant de la figure tutélaire du musicien russe Léon Thérémin, inventeur du premier instrument de musique électronique devenu espion du KGB, seront questionnées les technologies de l'espionnage et la protection de la vie privée, depuis les services secrets américains dans les années 70 jusqu'à la résistance activiste de la galaxie hacker.

Une programmation s'adressant aussi bien aux experts qu'au grand public, rassemblant artistes, designers, architectes, conférenciers, musiciens, performeurs, bricoleurs et hackers !

Ewen Chardronnet, commissaire
Pauline Chasseriaud, directrice

MARDI 9 OCTOBRE / Avant-programme

20h30 : Projection *Theremin : an Electronic Odyssey*, Steven M. Martin / Lieu à définir

MERCREDI 10 OCTOBRE

19h : Vernissage exposition *Torsions*, Diego Movilla avec les étudiants de l'ESAP /Galerie GSN

JEUDI 11 OCTOBRE

18h : Vernissage installation *Window Licker* / Vitrine du centre-ville

19h : Vernissage et performance, exposition *Son optique-Son graphique* / Musée des Beaux-arts

VENDREDI 12 OCTOBRE

14h-18h : MagLab Mobile / dans les rues du centre-ville

18h30 : Vernissage expositions *Miniatures Kits Sonores*, Cécile Babiolle et *Systems*, Eric Bernaud / Médiathèque A. Labarrère

20h : Conférence et projection documentaire *Histoire russe de la Musique bruitiste et du son graphique* - Andrey Smirnov / Médiathèque A. Labarrère

SAMEDI 13 OCTOBRE

10h-14h : MagLab Mobile / Les Halles

15h-18h : MagLab Mobile / Place Clémenceau

15h : Rencontre, démos et discussion *Nouvelle Lutherie aujourd'hui* /Conservatoire Musique et Danse

21h : Concerts-performances Andrey Smirnov, *Tonewheels* Derek Holzer, Toktek, /Chapelle des Réparatrices, Conservatoire Musique et Danse

MERCREDI 17 OCTOBRE

19h : Conférence du Collectif Télécomix / Médiathèque A. Labarrère

21h : Projection *Conversation secrète*, Francis Ford Coppola /Médiathèque A. Labarrère

JEUDI 18 OCTOBRE

10h-18h : Journée d'études Fablab / Salle Chadeau- IRSAM, Université de Pau et des Pays de l'Adour

VENDREDI 19 OCTOBRE

14h-18h : MagLab Mobile / Ecole Supérieure d'art des Pyrénées

21h : Concert 0 / Maison de l'étudiant

SAMEDI 20 OCTOBRE

10h-14h : MagLab Mobile / Les Halles

15h-18h : MagLab Mobile / Place Clémenceau

21h : Soirée de clôture Collectif Sin~ et Fujako / Route du Son

SAMEDI 15 DECEMBRE

19h : Concert de dévernissage *Chomo Al Hawa* et *Piriformes* / Musée des Beaux-arts

► Workshop *Signalétique du festival*- Studio SA*M*AEL (Fr)

Ecole Supérieure d'art des Pyrénées

Du 1er au 5 octobre



Pour la 12ème édition de son festival, accès(s) fait appel au studio SA*M*AEL pour la conception de sa signalétique : un workshop à destination des étudiants en design graphique intégrant des outils à commande numérique, (plotter et machine de découpe laser) et prenant la forme d'un atelier-laboratoire, proche du travail en studio graphique.

► SA*M*AEL est un studio créé en 2009 par Samuel Bonnet et Maël Fournier-Comte, diplômés de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et du Royal College of Art de Londres. SA*M*AEL privilégie une approche de montage contextuelle, narrative et historique de l'image, qui s'inscrit dans les divers champs du design graphique et s'intéresse à l'ancrage des objets (dessin, livre, film, affiche, logo) dans leur environnement. www.sa-m-ael.com

► Workshop *Pas de format* - Diego Movilla (Esp-Fr)

Ecole Supérieure d'art des Pyrénées

Du 1er au 5 octobre

En partenariat avec Trotec

Pour l'Ecole d'art de Pau, Diego Movilla s'appuiera sur une expérience dans les domaines de la peinture et de l'objet, entendus au sens large, pour approcher la question de l'image numérique dans la création plastique et de ses impacts en termes de réalisation, de reproduction, de diffusion et de réception.

Pour favoriser le travail de recherche et d'expérimentation, les étudiants seront encouragés à profiter de la mise à disposition d'une machine à découpe laser pour faire des réalisations précises de façon individuelle ou collective. Pendant la durée du workshop les étudiants accompagneront Diego Movilla dans la réalisation d'une de ses œuvres qui fera partie de l'exposition de l'artiste dans le cadre du festival accès(s). Les étudiants y présenteront les travaux réalisés durant cette semaine de recherche.

► *Theremin : an Electronic Odyssey*, Steven M. Martin (USA)

Lieu à définir

Mardi 9 octobre



Le Thérémin est l'un des plus anciens instruments de musique électronique, inventé en 1918 par le Russe Lev Sergeïevitch Termen (connu sous le nom de Léon Thérémin). Pendant longtemps, seuls les fans de la première série « Star Trek » connaissaient les sons produits par ce boîtier électronique équipé de deux antennes, bien qu'il fut utilisé pendant des décennies dans les films et les orchestres, jouant même un rôle-clé dans le hit « Good Vibrations » des Beach Boys.

►► Thérémin fut surnommé « l'Edison soviétique » et fut récompensé par Lénine avant d'aller travailler aux États-Unis où il développa le premier système de sécurité au monde pour la prison de Sing-Sing dans l'État de New York. En 1938, Staline le fit kidnapper et ramener en URSS pour l'envoyer au goulag. A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, Thérémin fut remis en liberté par le KGB pour qui il inventa le premier système d'écoute clandestine, qui lui valut le Prix Staline.

Un documentaire en forme d'enquête, qui recueille le témoignage de musiciens ayant côtoyé Léon Thérémin et celui de la virtuose Clara Rockmore.

► Exposition *Torsions*, Diego Movilla (Esp, Fr)

Galerie GSN

Vernissage mercredi 10 octobre / Exposition du 11 au 20 octobre

En partenariat avec l'Ecole Supérieure d'art des Pyrénées et le Consulat d'Espagne



Offrant au travers de sa peinture un large répertoire visuel esthétique, l'œuvre de Diego Movilla est empreinte de références, de procédés et de stratégies multiples. Caractérisée par la précision des lignes et des formes aux couleurs vives, ces expositions opèrent comme un jeu visuel qui renvoie constamment au mouvement, au temps, à l'espace. Il nous fait pénétrer dans l'univers d'une peinture prise entre deux expérimentations historiques, l'abstraction géométrique et le Pop'art mais où le support est sans cesse questionné. A cheval entre la toile et l'objet, le plan et la lévitation, se superposent des images qui témoignent du réel, le travestissent, l'embellissent ou l'effacent. Le visiteur est convié à pénétrer dans un univers où pièges, codes et illusions se succèdent et se confondent dans notre espace imaginaire.

►► Artiste espagnol originaire de Burgos et installé à Tours depuis 2002, Diego Movilla est diplômé de l'École d'art de Bilbao. Il réalise différentes interventions dans le champ de l'installation autour de la problématique de l'image et de sa mise en scène. Ses œuvres sont réalisées à partir de machines-outils à commande numérique. www.diegomovilla.net

► *Window Licker*, Random Lab (Fr)

Installation pour vitrine dans l'espace public

Vernissage jeudi 11 octobre / Exposition du 12 au 20 octobre

Co-production accès(s) / Ars Longa, avec le soutien du DICRÉAM



Photo de la maquette réalisée

Window Licker est un dispositif de dessin et d'écriture interactif multimédia apposée sur la vitrine d'un commerce de quartier comme une boulangerie, une boucherie ou un bureau de presse. Il invite les habitants et les usagers à jouer avec les lignes de porosité entre l'espace marchand et l'espace public. Le sésame est le souffle.

Window Licker est une sculpture robotisée, une peau à dessiner qui mue par cycles plus ou moins longs, en fonction de l'activité de proximité. Dans le magasin, 3 éoliennes sont disposées sur le comptoir, devant la baie vitrée et à l'extérieur de la boutique. Sur une ventouse de vitrier intégrée au dispositif, un bras motorisé manipule une pointe traçante et une gomme asservies au système de contrôle informatique, électronique et mécanique piloté par les hélices mises à disposition des clients et des passants.

Window Licker déploie son scénario suivant les spécificités environnementales et sociales du quartier. Pour le festival accès(s), le dispositif de la vitrine se mariera à l'aménagement du commerce et la manipulation des éoliennes se conjuguera aux comportements et circulations des clients/acteurs dans la boutique. Le temps de l'attente, d'un échange avec le commerçant *Window Licker* vient tracer les contours poétiques de l'activité du quartier.

►► Le RANDOM (lab) du Pôle numérique de l'École Supérieure des Arts et du Design de Saint-Étienne est un espace de recherche consacré à l'expérimentation en art, design et nouveaux médias. Mis en place en 2011, il propose de tracer une voie singulière entre pratique et théorie, explorant sans tabou les cultures du jeu et de l'interactivité, conçoit et construit des installations aussi étonnantes, amusantes que conviviales.

<http://www.esadse.fr/>

► *Son Graphique / Son Optique*

Musée des Beaux-arts de Pau

Vernissage jeudi 11 octobre / Exposition du 12 octobre au 15 décembre

Co-production accès(s) / Musée des Beaux-arts

L'exposition présentée au musée rassemble trois artistes ayant pour dénominateur commun l'exploration des relations entre arts plastiques et arts sonores.

Génération Z : Son Graphique et Machines sonores – Andrey Smirnov (Russie)



Génération Z est un projet évolutif conçu par Andrey Smirnov, compositeur et directeur du Centre Thérémin de Moscou (Centre de recherche en musique électro-acoustique) et Liubov Pchelkina, historienne d'art et musicienne.

La Russie des années 1920 est le théâtre d'intenses recherches dans les domaines des arts plastiques, de la musique et de la technologie. Ces recherches et innovations s'incarnent à travers différents mouvements d'avant-garde européens : Constructivisme, Productivisme, Futurisme. Dans les années 20, la situation de la Russie se caractérise en effet par la révolution sociale et politique dans laquelle elle vient de s'engager. Les recherches qui s'opèrent alors dans les domaines artistiques et scientifiques se développent en relation avec le projet politique révolutionnaire. La manière avant-gardiste d'aborder l'art constitue une partie intégrante de la révolution sociale.

L'exposition s'attache à reconstituer l'histoire censurée de l'Utopie artistique russe des années 1910-1920, sorte de « culture de réseau » animée par des artistes-chercheurs révolutionnaires : rêvant à des projets sonores apparemment irréalisables, inventant de nouvelles machines musicales, ils font des découvertes primordiales dans le champ des ondes électromagnétiques, des sons synthétiques, optiques et électroniques.

Ces artistes et scientifiques, qui anticipent de nombreuses innovations des domaines de la communication, de la cybernétique et de la psychologie autant que du domaine de l'art, des sciences et technologies attachées à l'art, seront réprimés par le pouvoir stalinien, rentreront dans le rang et tenteront d'effacer leur participation aux recherches et expérimentations de « l'avant-garde ». L'histoire de ces recherches artistiques croisant arts et technologies commence seulement à émerger en Russie au travers d'une vaste entreprise d'exhumation d'archives conduite au Centre Thérémin et demeure relativement inconnue dans l'ouest de l'Europe.

L'exposition présentée à Pau se concentre sur la partie Son Graphique et Son Optique de la recherche au travers d'un important corpus d'archives documentaires imprimées, manuscrites, photographiques, audio et vidéo de ces expérimentations visuelles et sonores et s'attarde sur quelques-unes des figures clés du mouvement.

<http://asmir.info>

Tonewheels machine, Derek Holzer (USA, All)



Une installation plastique directement inspirée des recherches de l'artiste en matière de son graphique où comment créer de la musique à partir de la lumière. *Tonewheels* (roues phoniques) est une expérimentation de conversion d'image graphique en son, inspirée de certaines inventions en musique électronique les plus avant-gardistes du 20ème siècle, comme l'orgue opto-électronique Welte-Lichtton-Orgel, le synthétiseur ANS et le système Oramics. Le procédé se base sur des disques transparents (*tonewheels*) sur lesquels sont dessinés des motifs réguliers. Fixés sur des moteurs, les disques en tournant, sont lus par des capteurs de lumières pour créer des pulsations et des textures sonores et visuelles. Pour son installation au Festival accès(s), Derek Holzer propose au public de jouer avec un synthétiseur *Tonewheels*.

Installé à Berlin, Derek Holzer est un artiste américain passionné par la fabrication d'instruments de musique analogiques qu'il développe pour ses concerts et performances. Adepte du field recording et des musiques expérimentales, sa pratique se situe au carrefour de l'électroacoustique, du noise et de la musique extrême improvisée. Son approche du médium est nourrie et inspirée des recherches réalisées en Russie dans les années 1920, exhumées par Andrey Smirnov. Derek Holzer développe aussi des projets collaboratifs via des environnements de programmation ouverts. Il a été distribué par les labels Nexsound, Mandorla, Sirr et Gruenrekorder et a participé à de nombreux festivals internationaux.

<http://macumbista.net/>

Ground, Jeroen Uyttendaele & Dewi de Vree (NI)

Précédée d'une performance lors du vernissage



Ground est une installation audiovisuelle dans laquelle le dessin est employé comme un instrument de musique. En utilisant le graphite à la fois comme une partition et un conducteur d'électricité, *Ground* crée une forme très visuelle et concrète de la musique électronique. Au lieu de tourner les boutons, leur synthétiseur fait main est joué par le dessin, le toucher et le déplacé des objets. Les artistes réaliseront une performance à l'occasion du vernissage de l'exposition et exposeront ensuite certaines de leurs «partitions» accompagnées de la vidéo de ce concert d'ouverture.

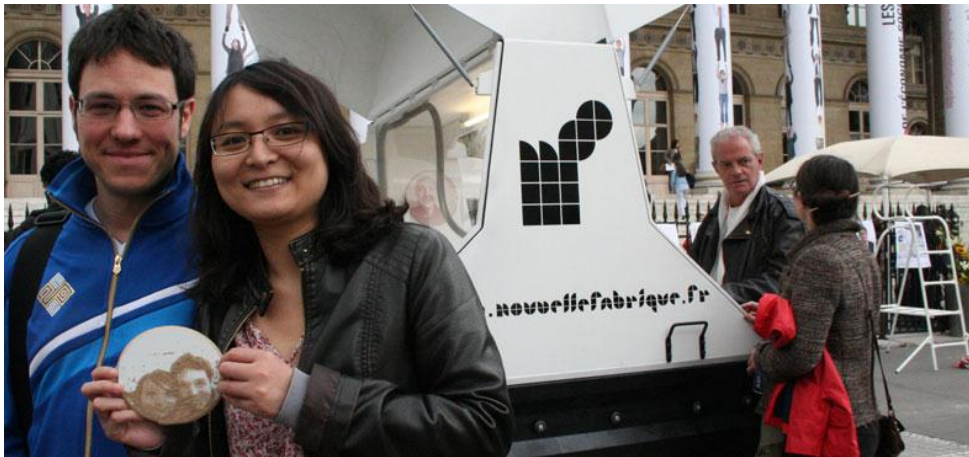
Née en 1983, Dewi de Vree est diplômée du département audiovisuel de la Rietveld Academy d'Amsterdam et de la section Art science de la Royal Academy of art de la Hague. Jeroen Uyttendaele est programmeur et compositeur d'instruments et d'installations audiovisuelles. « *Nous voulons ouvrir le processus de la musique électronique à l'appréhension du public* ». Leur projet de collaboration irrésistible questionne la matérialité dans la musique électronique et renouvelle l'approche du travail audiovisuel.

<http://www.jeroen-uyttendaele.org>

► MagLab mobile, Ars Longa (Fr)

Interventions dans l'espace public : les Halles et Place Clémenceau

Vendredi 12, samedi 13, vendredi 19 et samedi 20 octobre



Un projet mobile qui se déplace dans la ville et interagit avec les habitants sur le mode ludique, tout en renouvelant des professions ou micro-activités qui ont été bouleversées par les nouveaux régimes de production de l'époque numérique. Plusieurs scénarios seront imaginés pour aller à la rencontre du public sur des lieux de convergences (places publiques, halles de Pau, etc.) et lui proposer de réaliser de petits objets de sa conception ou customiser des objets existants. Une approche participative et grand public de la fabrication numérique.

Le MagLab Mobile est un mini-véhicule Fablab, modèle réduit d'un projet en développement de lieu de création et de production réunissant un parc machines numériques performant et accessible au cœur de la ville. Le *MagLab Mobile*, Fablab réduit à sa plus simple expression, embarquant dans une remorque une machine et l'ordinateur permettant de la contrôler, représente le projet réalisé d'une nouvelle fabrique et, déambulant de quartier en quartier, parcourant les rues et s'installant aux carrefours, rejoint l'ancienne figure du rempailleur de chaises. Expérimenté dans différents quartiers, il permet d'établir de nouveaux scénarios de fabrication et de relocaliser une forme d'industrie qui place le savoir-faire au cœur de la Cité. Convoquant les machines au service des citoyens, le *MagLab Mobile* est en réalité au centre d'un espace de dialogue.

►► Ars Longa est une structure de production et de diffusion de projets au croisement de l'Art, la Recherche et la Société. Elle privilégie les démarches innovantes dans le champ des nouvelles technologies et du développement durable, et s'attache à l'appropriation pédagogique ou citoyenne des projets. www.maglab.fr

► Miniatures- kits sonores, Cécile Babiolo (Fr)

Salle interlude, Médiathèque André Labarrère

Vernissage vendredi 12 octobre / Exposition du 13 au 20 octobre



L'installation met en scène de minuscules sculptures modélisées en 3D, sortes de « fèves de galettes des rois » ou d'ex-voto dérisoires qui rendent hommage au monde des sons et à la culture musicale populaire, sous forme portable. Ces kits sonores sont constitués d'objets cultes lilliputiens, par exemple une guitare électrique Rickenbacker, une platine Technics ou même une oreille, et sont présentés en pièces détachées sans souci de proportion. Ces sculptures sont imprimées en 3D grâce à une technique de prototypage rapide qui permet de fabriquer des objets en matière plastique à partir de modèles numériques.

► De la musique industrielle dans les années 80 (Nox) aux cultures électroniques et numériques aujourd'hui, le travail artistique de Cécile Babiolo évolue de manière transversale, croisant les circuits de la musique et des arts visuels. Loin d'une pluridisciplinarité de mise, c'est le passage d'un langage à un autre, la contamination d'un code par un autre et une incessante relecture du rapport entre l'image et le son qui sous-tend sa pratique. Ses œuvres ont été distinguées par de nombreux prix : Imagina 1992, Images du Futur 1992, Ars Electronica 1992, Festival de l'Audiovisuel Muséographique¹, Festival de Locarno, prix SCAM 1999, bourse Villa Médicis hors les murs 1991, Festival Transmediale Berlin (2003), Stuttgart FilmWinter and Expanded Media Festival (2004). <http://babiolo.net>

► Systems, Eric Bernaud (Fr)

Médiathèque André Labarrère

Vernissage vendredi 12 octobre / Exposition du 13 au 20 octobre



Polymorphe, la pratique d'Eric Bernaud se nourrit autant d'un univers technologique que du détournement d'objets du quotidien. Travaillant à partir de matériaux de récupération, il conçoit des dispositifs interactifs ingénieux de captations vidéo et sonores en temps réel jouables par le public. Au croisement entre arts plastiques, cinéma et jeux vidéo, ces installations empruntent à l'esthétique du bricolage et du Do-It-Yourself, une certaine idée de légèreté : mobiles suspendus, caméra embarquée sur un essaim de ballons.. Les pièces dans leur apparente fragilité revêtent une dimension poétique. Pour le festival accès(s), Eric Bernaud imagine un projet in-situ à l'échelle du bâtiment : un voyage

aérien dans le paysage intérieur de la médiathèque suggérant de nouvelles perceptions de l'espace et offrant aux visiteurs une expérience sensible.

▶▶ Auteur, réalisateur, plasticien et enseignant, Eric Bernaud vit actuellement entre Marseille et l'Allemagne. Spécialiste des habillages et de l'animation à base de stop-motion, il réalise de nombreux travaux pour des chaînes de télévision allemandes, dont *Système D*, une série de courts métrages pour ARTE présentant des solutions débrouilles, ludiques et bricolées à des problèmes de réalisation cinématographique. En parallèle, il réalise régulièrement depuis 2000 des installations plastiques et multimédias telle le *Multimédoigt*, et collabore régulièrement avec Pascale Lefebvre.

<http://vimeo.com/ericbernaud>

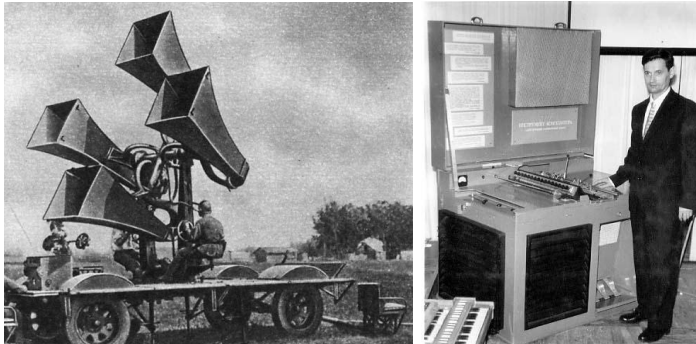
► Conférence

Histoire russe de la Musique bruitiste et du son graphique dans les années 1920-1930 - Andrey Smirnov (Rus)

Auditorium, Médiathèque André Labarrère

Vendredi 12 octobre

En partenariat avec l'ESAP dans le cadre du programme de recherche « Nouvelles Temporalités »



►► Andrey Smirnov est artiste, commissaire indépendant, auteur, enseignant, chercheur et développeur. Il est le fondateur et le directeur du Centre Thérémin du Conservatoire National de Moscou. Il enseigne la musique électro-acoustique, les technologies de la musique assistée par ordinateur et le calcul physique à l'école photographique et multimédia de Rodchenko.

Il possède une collection d'archives unique sur l'histoire russe des techniques musicales et de l'art sonore au début du XXème siècle, ainsi qu'une collection des premiers instruments de musique électronique.

Andrey Smirnov est une référence sur la scène musicale internationale, alliant recherche fondamentale en histoire des technologies musicales et expériences créatives en composition assistée par ordinateur et en performance interactive.

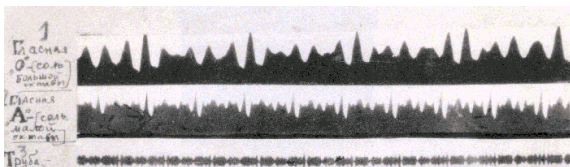
En février 2012, il publie *Sound In Z : l'électrification dans le paysage sonore russe*, qui retrace l'histoire étonnante de la musique électronique russe. <http://asmir.info/>

► Projection d'archives documentaires -Andrey Smirnov (Rus)

Auditorium, Médiathèque André Labarrère

Vendredi 12 octobre

En partenariat avec l'ESAP dans le cadre du programme de recherche « Nouvelles Temporalités »



Deux programmes réalisés à partir des archives du Centre Thérémin et présentés par Andrey Smirnov :

> *Graphical Sound / Son optique en Russie dans les années 1930* (40 min)

> *Noise Music en Russie dans les années 1930* (30 min) >> diffusion en première mondiale

► Rencontres, démo et discussion *Nouvelle lutherie aujourd'hui*

« Portes ouvertes au Conservatoire de musique et danse »

Samedi 13 octobre

Quelques jeunes artistes français et étrangers présentent leurs instruments et viennent nous parler de leur goût pour l'expérimentation, le renouveau qu'apportent la fabrication numérique, le open hardware et le do-it-yourself. Un temps de rencontre/démo ouvert aux artistes et musiciens bricoleurs de Pau et sa région, suivi d'une discussion sur les enjeux de la Nouvelle lutherie aujourd'hui.



Rencontre-démos avec :

Romain Baudoin (Fr) : défricheur de matières sonores, dé-compositeur de musique impopulaire, son travail oscille entre les musiques d'essence patrimoniale gasconne (Familha Artus) et les musiques expérimentales actuelles. Il présentera sa démarche de création et le «Torrom-Borrom», un instrument de son invention alliant vielle à roue électroacoustique alto et guitare électrique. <http://www.cosia.fr>

David Guionneau (Fr) : batteur et musicien-bricoleur palois, David Guionneau est membre du groupe Moraine depuis 2008. Il développe des boîtiers générateurs de sons, des oscillateurs couplés à une batterie ou une guitare.

Stéphane Roulet (Fr) : musicien palois, il aime à travailler l'improvisation musicale avec des artistes d'horizons différents (Christian Bourrigault, Mathieu Imer, Thierry Niang, etc.). Il conçoit des pédales d'effet et des objets sonores et pratique le détournement de jouets dans l'esprit du circuit bending.

Gaël Darras (Fr) : Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts des Pyrénées, Gaël Darras présentera son *Sound system*, une sculpture sonore qui invite le spectateur à participer à la composition. A l'allure à la fois minimaliste rappelant Donald Judd ou Carl Andre, ce volume est interactif. Les sons produits sont les résultats de courts circuits criant, presque agressifs, électroniques. Ils contrastent fortement avec l'apparence précise, organisée et épurée de l'objet.

Nicolas Godin (Fr) : pratique l'improvisation sonore électroacoustique avec des capteurs piézoélectriques et une pédale fuzz factory. L'influence des musiques populaires complète le son minimal, sommaire, brutal qui résulte de ce bricolage bruitiste.

Gilles Vignes (Fr) : musicien autodidacte, il compose et improvise à partir d'une structure sonore Baschet, d'instruments synthétiques et fait main, de lecteurs cassettes, de vinyls et de micros.



Discussion avec :

Derek Holzer (USA, Berlin) : artiste passionné par la fabrication d'instruments de musique analogiques qu'il développe pour ses concerts et performances, il présentera l'actualité des recherches en matière de nouvelle lutherie.

Jeroen Uyttendaele & Dewi de Vree (NL) : invités dans le cadre de l'exposition *Son Graphique / Son optique* au Musée des Beaux-arts de Pau, ces jeunes artistes présenteront un aperçu de leurs recherches artistiques, au croisement entre son et arts plastiques.

Tom Verbruggen (NL) : Tom Verbruggen présentera quelques-uns des instruments de musique qu'il développe pour ses concerts ; il évoquera également les recherches qu'il mène au Steim - Centre de création musicale basé à Amsterdam. www.toktek.org

Laurent Dailleau (Fr) : après une formation en orgue classique ainsi qu'une longue pratique de la synthèse analogique et de l'échantillonnage, il s'est tourné vers le thérémin en 1996. Il joue d'un Thérémin hybridé avec un ordinateur, et travaille régulièrement avec des compositeurs intéressés par l'instrument. Il joue avec le groupe Art Zoyd depuis 2001, pour lequel il compose également, et est régulièrement invité par l'ensemble contemporain Proxima Centauri. <http://www.dailleau.net/>

► Concerts et performances

Chapelle du Conservatoire de musique et danse

Samedi 13 octobre

En partenariat avec le Comité des fêtes et de promotion de la ville de Pau

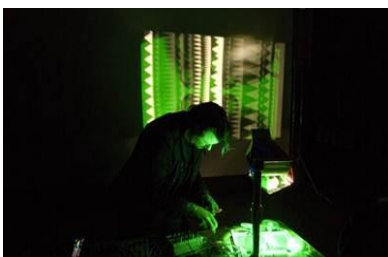
Andrey Smirnov (Rus)



Andrey Smirnov crée des concerts, des performances ou des installations sonores, associant le son, la lumière et des procédés techniques tels que le microphone laser ou différents systèmes de capteurs. Il travaille sur les questions de résonance et de vibration du son, de matériaux ou d'air dans l'espace.

<http://asmir.info/>

ToneWheels, Derek Holzer (USA, All)



ToneWheels ou comment faire de la musique avec la lumière... Performance live et hardware analogique, *ToneWheels* s'inspire des recherches menées par les pionniers russes de la musique électronique expérimentale dans les années 1920 et cherche à révéler au public le processus de création et de construction de la performance elle-même.

macumbista.net

Toktek (NL)



Incarnant le renouveau de la figure de l'artiste artisan bidouilleur, Toktek construit ses propres instruments de musique, détourne des objets du quotidien (jouets, joysticks) et joue avec différentes interfaces et machines. Tom Verbruggen est membre du collectif de recherche sur les interfaces musicales *New Interfaces for Performance* (NIP).

www.toktek.org

► Conférence Télécomix (Fr)

Auditorium, Médiathèque André Labarrère

Mercredi 17 octobre

Une proposition du réseau de lecture publique



Télécomix est une désorganisation sans leader, ni hiérarchie ; un groupe éparpillé d'activistes du net créé en avril 2009. Ses membres sont issus du milieu des activistes ou de la scène des hackers. A l'origine, Télécomix s'est impliqué dans les politiques parlementaires, agissant comme une interface entre les communautés et les représentants élus. Puis ils se sont progressivement tournés vers l'action directe. Ils participent de l'émergence actuelle d'un hacking éthique et militant engagé pour la défense de la liberté d'expression.

Ils opèrent au Caire, à Tunis, actuellement à Damas et dans toute la Syrie en apportant leur soutien technique et communicationnel aux cyberdissidents des révolutions arabes pour contourner la censure gouvernementale et permettre le libre accès à Internet. Un membre de Télécomix témoigne : *« Nous aidons toutes personnes ou peuples qui en ont besoin et qui le désirent, blogueurs espagnols, américains, iraniens. Nous fournissons des moyens d'anonymisation gratuitement, nous aidons sur des projets qui restent dans notre optique (hébergement, etc..). Nous organisons des séminaires de sensibilisation (privacy, crypto, opendata, etc.). Nous mettons en avant la neutralité du réseau ainsi que la libre circulation des données. Internet est un vecteur d'information et de liberté d'expression, nous veillons simplement à ce qu'il le reste, ni plus, ni moins ».*

Télécomix présentera, outre ses actions récentes, la PirateBox, un dispositif de communication et de partage de fichiers autonome et mobile. Il permet de transformer n'importe quel espace en un réseau de communication sans fil, libre et ouvert, permettant l'échange et le partage de fichiers de manière anonyme. Un réseau privé et sécurisé indépendant du réseau Internet et par conséquent hors de portée du contrôle des Etats. Développé grâce à des technologies Open Source, ce dispositif peut être construit par tout un chacun - tutoriel et démo étant proposés en libre accès par Télécomix.

<http://telecomix.org/>

► Projection *Conversation secrète*, Francis Ford Coppola (USA)

Médiathèque André Labarrère

Mercredi 17 octobre

En partenariat avec le Cinéma d'art et d'essai Le Méliès



Harry Caul (Gene Hackman) exerce le métier d'écouteur. Il espionne les gens (ici, un couple ordinaire causant au milieu de la foule), les enregistre en secret pour le compte de ses clients. C'est un froid technicien : le contenu des conversations ne l'intéresse pas, seule compte la qualité de l'enregistrement. Il passe des heures à écouter ses bandes. Le soir, il rentre seul dans un appartement sans charme, se met en slip et joue du saxophone. Un jour, poussé par le vide de son existence, taraudé par la culpabilité (il est catholique), effrayé par son activité absurde et létale, il se révolte.

►► Avec ce film, primé de la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1975, Coppola confirme son ambition de construire des œuvres denses, en phase avec la réalité contemporaine dans ses dimensions politique, existentielle, métaphysique. Tourné à l'époque du Watergate, *Conversation secrète* est bien sûr un thriller sur la surveillance, la paranoïa et le pouvoir, plus que jamais d'actualité vu le développement exponentiel des technologies. C'est aussi un film sur la glaciation des rapports humains et la solitude urbaine. Coppola est ici à cheval sur deux idées du cinéma se nourrissant mutuellement : il ordonne un polar politique « à l'américaine » avec atmosphère tendue, suspens et violence, mais en retenant tous les acquis de la modernité européenne. Cette alliance constante du fait et de l'idée, du concret et de l'abstrait fait tout le prix de ce très grand film.

Une analyse filmique sera proposée à l'issue de la projection par Xavier Lefahler, programmateur au Cinéma d'art et d'essai le Méliès.

► Journée d'études

Enjeux technologiques, artistiques et sociétaux des Fablabs

Salle Chandefaud – IRSAM - Université de Pau et des Pays de l'Adour

Jeudi 18 octobre

En partenariat avec les Masters Art, le laboratoire ITEM et le conseil scientifique et technique de l'Université ; avec le soutien de la CDAPP



© J.Trompat

Ce projet de recherche se donne pour objectif d'appréhender le phénomène des Laboratoires de Fabrication (Fablabs), en plein développement, et d'en cerner, dans une vision critique, les enjeux en termes de démocratisation des technologies numériques, de créativité, d'interdisciplinarité, d'innovation, de diffusion des savoirs et des pratiques.

Seront étudiées plusieurs expériences de Fablabs au niveau français et international afin de dresser un état des lieux de la recherche et d'établir un panorama de leurs enjeux à l'échelle européenne. À cet effet, nous nous appuierons sur l'expertise de chefs de projets « fabriques numériques », de designers, de musiciens et de plasticiens. Il s'agira de rendre compte des productions, de leur qualité et de leur apport en matière de renouvellement de la définition de l'art et de celle de l'artiste – désormais chercheur, technicien, artisan et créateur – en identifiant précisément l'impact réel de ces innovations dans le champ de la création artistique. Une attention particulière sera portée aux productions s'inscrivant dans l'espace public. La journée d'études sera accompagnée de démonstrations techniques participatives et interactives.

Liste des intervenants :

- Dominique Dussol (Pau), enseignant-chercheur en art contemporain, membre du laboratoire ITEM,
- Julien Bellanger (Nantes), chargé de développement : création numérique et innovation, Ping
- Benjamin Cadon (Orléans), directeur de Labomédia,
- François Brument (Saint-Etienne), enseignant et designer à l'ENSADSE,
- Bureau d'études (Saint-Menoux), artistes et enseignants, chargé de développement pour la friche rurale "La chant des possibles"
- Jose Perez De Lama (Séville), co-directeur du FabLab Hackitectura de l'école d'architecture de Séville,
- Vincent Guimas (Paris), programmateur d'Ars Longa et coordinateur du projet MagLab.fr,
- Diego Movilla, artiste plasticien
- David Charbonnier (Pau), co-directeur du Fablab de Pau
- Ewen Chardronnet (Porto/Paris), responsable de projets éditoriaux et expert en fabrique numérique.

Ce cycle de recherche donnera lieu à la publication d'une édition reprenant les interventions des participants à la journée d'étude augmentées d'autres textes critiques.

► 0 (Fr, All)

Vendredi 19 octobre

Maison de l'étudiant, Université de Pau
Co-production Centrifugeuse / accès(s)



0 regroupe les compositeurs et musiciens français et allemands : Stéphane Garin, Sylvain Chauvau, Mathias Delplanque, Stephan Mathieu et Joël Mérah. Accueilli en résidence à l'été 2011 par la Centrifugeuse/Maison de l'Etudiant, puis à la Fondation de Serralves de Porto en juillet 2011 pour une première présentation de cette création. Une nouvelle période de résidence sera réalisée en octobre avant la première de cette création donnée dans le cadre du Festival accès(s). Le concert donnera lieu à un enregistrement et à l'édition d'un CD.

►► 0 est un collectif de musicien créé en 2004. Si le noyau dur du collectif est basé à Bayonne et Bruxelles, 0 invite régulièrement d'autres musiciens à venir les rejoindre. 0 joue les compositions de ses membres mais également les pièces d'autres compositeurs (Morton Feldman, Steve Reich, Fritz Hauser, Taku Sugimoto, John Cage, Moondog, Gavin Bryars, Philip Glass, Rachel Grimes...). Ben Vida, Nikos Veliotis, Steven Hess, Florencia Di Concilio and Antti Rannisto ont composé des pièces spécifiques pour 0. 0 se produit un peu partout en Europe (Suisse, France, Espagne, Belgique, Portugal), sous différentes identités selon les projets : 0, 0 (pour percussions), 0 (pour grand ensemble), 0 (pour guitares), 0 (pour radio), et même 0 (pour papier). 0sound.tumblr.com

► Fujako (Pt./ Be.)

Route du Son, Billère

Samedi 20 octobre

En partenariat avec Ampli



Fujako est issu de la rencontre entre Jonathan Saldanha (Pt) et Nyko Esterle (Be), l'un figure de la scène expérimentale de Porto avec son label Soopa, l'autre de l'underground Bruxellois, autour de leur obsession pour l'écho, la basse et l'espace. Leur collaboration donne une musique abstract hip-hop concrète, hantée par le dub et des paysages sonores extatiques. Leur premier album *Landform* est sorti sur Wordsound Recordings, le label qui a vu naître Anti Pop Consortium ou Prince Paul et a été acclamé par la critique et remixé par de nombreux artistes. L'album est fait de paysages sonores et de rythmes enregistrés sur des instruments acoustiques pour la plupart, enrichis de sub-basses denses et de déflagrations d'échos obsédants. Le tout est hanté par la voix de plusieurs Mcs abstract hip-hop invités

tels que Sensational, Seraphim, Native, Cheravif et Scalper. Pour la tournée 2012 et leur concert à Pau, Fujako sera accompagné du MC américain Black Saturn avec qui ils préparent leur nouvel album, enrichissant encore leur univers sonore d'un flow envoûtant aux lyrics cosmiques.

www.myspace.com/fujako

► Collectif Sin~ (Fr)

Route du Son, Billère

Samedi 20 octobre

En partenariat avec Ampli



Le Collectif Sin~ est un laboratoire de recherches sonores et ésotériques travaillant sur l'alchimie des vibrations, au travers de processus expérimentaux, analogiques et/ou sous l'usage de pure data. Le vaste champ d'expérimentations mené par les membres du collectif prend sa source dans un désir commun de révéler le potentiel créatif des machines. Pour les Sin~, le plaisir de manipuler la matière analogique et le signal vidéo se cristallise en live. Les fréquences sonores évoluent, les larges nappes deviennent des amalgames dissonants aux sévères accents noise jusqu'à muter en électro aux beats aiguisés, tandis que le set musical entre en interaction avec un totem d'écrans cathodiques révélant visuellement en direct le langage des fréquences et ondes sonores.

►► Le collectif né en avril 2010, se compose d'Erwan Evin, Quentin Caille, Flavien Berger et Paul Boudeau. Leur premier album « Sous Contrôle TV », est sorti en septembre 2010 sur le label Colin Johnco Records.

► *Chomo al hawa* (Fr)

Musée des Beaux-arts

Samedi 15 décembre



"Les désillusions sont des choses très concrètes". Musique particulière à caractère onirique, *Chomo Al Hawa* créé en 2004, est un projet solo électroacoustique de Gilles Vignes, musicien autodidacte depuis 1989. Entre explorations de matières sonores abstraites et évocatrices, contemplation, enchevêtrements de petits évènements simultanés et possibilités de tensions passagères, *Chomo Al Hawa* offre un espace sonore propice à la rêverie. Créée à partir d'une structure sonore Baschet, d'instruments synthétiques et fait main, de lecteurs cassettes et de vinyls, la musique

proposée est en grande partie improvisée, une très légère composition de l'ensemble assurant le bon déroulement du voyage.

► *Piriforme* (Fr)

Musée des Beaux-arts

Samedi 15 décembre



A la fin du siècle dernier, dans les sous-sols d'un ancien cinéma, François Dumeaux et Nicolas Godin venus de l'improvisation libre, entament une exploration commune des ondes sonores ; après des années de butinage dans les prairies rock, noise, ambient, acousmatiques, electropop, electronica, trad, psychédéliques, dance floor, etc., ils se retrouvent en Messieurs Jourdain décomplexés pour nous proposer des randonnées soniques transfrontalières. www.stomoxinerecords.free.fr

accès(s) est soutenu par la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées, le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, le Conseil Régional d'Aquitaine, la DRAC Aquitaine/Ministère de la Culture et de la Communication.

Partenaires de l'édition : le Musée des Beaux-arts de Pau, l'Ecole Supérieure d'Art des Pyrénées, le Réseau de lecture publique de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées et la Médiathèque André Labarrère de Pau, le Conservatoire musique et danse de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées, la Galerie GSN, le Consulat d'Espagne, les Masters Art, le laboratoire de recherche ITEM, le Conseil scientifique et technique de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, la Centrifugeuse/Maison de l'étudiant de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, le Cinéma d'art et d'essai Le Méliès, l'association Ampli, le Comité des Fêtes et de Promotion de la Ville de Pau, le Bel Ordinaire - espace d'art contemporain de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées, Trotec.



Depuis son origine, l'association considère les cultures électroniques non pas ex nihilo mais en rapport avec une histoire, culturelle et artistique. Ce que l'on nomme les cultures électroniques sont les cultures de notre temps. Elles font plus que jamais partie de notre quotidien, modifiant nos comportements et notre environnement. En ce sens, elles font culture. Au-delà d'une approche purement technique, accès(s) privilégie les démarches artistiques qui interrogent les effets de la généralisation des technologies sur nos cultures et nos sociétés. L'approche culturelle de la création électronique, fil conducteur du projet d'accès(s), induit une mise en perspective historique.

Les démarches artistiques liées aux nouvelles technologies inventent, loin des formes traditionnelles de représentation, de nouvelles formes esthétiques conjuguant plasticité, son et mouvement. Le projet accès(s) repose sur cette mixité, trait majeur des cultures électroniques.

accès(s) est une association loi 1901 née en 2000 dont l'action est de promouvoir la création contemporaine liée aux cultures électroniques et aux questions qu'elles soulèvent. accès(s) explore, expérimente et rend compte de démarches artistiques qui font preuve d'acuité face au monde contemporain, à travers les manifestations qu'elle engage, les artistes qu'elle soutient et les rencontres qu'elle offre aux populations.

Le projet accès(s) se décline tout au long de l'année à travers un programme d'expositions, de concerts et de spectacles, de projections, de rencontres, de conférences et d'ateliers, dédié à des pratiques, des artistes et des penseurs les plus significatifs aujourd'hui, provenant de différents pays et de toutes disciplines.